Ce modèle d'analyse est relativement complexe mais nous ne décrirons dans ce cadre que son premier niveau — essentiellement descriptif — ainsi que les paramètres des trois axes qui en fondent l'architecture de base. L'importance relative de chacun de ceux-ci dépendra étroitement de la discipline enseignée : certains paramètres dont la pertinence n'est pas à démontrer dans le cadre de certaines disciplines se révéleront sans doute sans objet pour d'autres. .

1. Les paramètres de la situation d'enseignement

Les différents paramètres envisagés sous cette rubrique permettent de définir le degré de pertinence du matériel par rapport aux caractéristiques de la situation d'enseignement. On évalue donc certains aspects caractéristiques de la stratégie d'enseignement.

1.1. Les objectifs

Sont visés essentiellement les degrés de précision et de définition des objectifs : s'agit-il d'objectifs généraux (finalités, macro-objectifs) ou d'objectifs concrets, opérationnels (micro-objectifs) ? Quel domaine (cognitif, affectif, psychomoteur) vise-t-on ? Veut-on atteindre des objectifs modélisateurs (convergents) ou émancipateurs (divergents) ? etc.

La définition des critères de cette rubrique s'appuie bien évidemment sur une démarche pédagogique de type taxinomique.

1.2. Le public-cible : les élèves

On tiendra compte du niveau cognitif et affectif des élèves, de leurs attentes, de leur degré de sensibilisation et de leur besoin d'information, du niveau de leurs connaissances dans la matière traitée. On sera attentif à la définition des caractéristiques socioculturelles et au niveau d'alphabétisation audiovisuelle des élèves. Enfin, dans le cas de matériel produit dans un contexte régional ou national différent de celui où il est utilisé, on interrogera les sensibilités et les caractéristiques nationales qui peuvent varier considérablement.

1.3. L'émetteur : l'enseignant

La majorité des critères utilisés pour cerner la population des élèves concerne aussi les enseignants. On retrouvera donc sous cette rubrique la plupart de ceux mentionnés en 1.2.

Il faudra cependant aussi prendre en compte le niveau de connaissance et le degré de maîtrise des techniques audiovisuelles des enseignants. Ceux-ci sont en effet aussi inégaux qu'hétérogènes et dépendent autant, sinon plus, de facteurs subjectifs (goût personnel, activité de loisir, "cinéphilie" chronique, etc.) que d'une formation systématique.

1.4. Les possibilités d'insertion

Les rapports entre le document et les contenus d'enseignement seront analysés : l'enseignant étudiera toutes les formes d'intégration possibles (complémentarité, illustration, motivation, étude de cas, simulation, etc.).sachant que ses stratégies propres d'exploitation sont essentielles ne sera privilégiée mais Si les caractéristiques d'un document déterminent bien sûr son potentiel d'intégration, les stratégies d'exploitation mises au point par l'enseignant lui-même demeurent principales.

Les possibilités d'intégration constituent un point essentiel lorsqu'il s'agit de documents grand public (émission de télévision, film documentaire, etc.) ou produits par des firmes spécialisées.

1.5. Guidance pédagogique

L'existence d'une littérature pédagogique d'accompagnement constitue une aide précieuse pour l'enseignant : elle l'aide à rendre les objectifs plus opérationnels, à préciser le contenu, à définir des stratégies d'exploitation, etc. Au niveau le plus trivial, un livre possède toujours une table des matières, mais peu de vidéogrammes pédagogiques sont fournis avec un sommaire ou avec un découpage suffisamment détaillé pour donner à l'enseignant des repères facilitant l'exploitation du document. Or, une telle description aiderait l'enseignant par exemple, à repérer les parties plus intéressantes ou exploitables isolément.

2. Les paramètres du contenu

2.1. Valeur scientifique

Ces critères sont relativement conventionnels et bien connus des enseignants; citons la mise en contexte — historique et problématique —, l'exactitude, la précision et la mise à jour.

2.2. Valeur pédagogique

La présentation et la structuration du contenu en constituent les aspects essentiels. Nous insisterons sur la démarche pédagogique qui vise d'une part, à rendre les contenus accessibles à des non spécialistes (degré de vulgarisation, effort de concrétisation, etc.) et d'autre part, à faciliter la fixation ou le transfert des apprentissages. On se préoccupera encore de l'intégration du contenu aux connaissances des élèves (rappels, mises en contexte, comparaisons, etc.) ainsi que des propositions d'extrapolations ou de développements (allusions à des matières ou à des notions nouvelles)

Ces paramètres sont encore plus importants s'il s'agit de documents au départ non pédagogiques tels que des documentaires et des grands

reportages, des films d'actualités ou de vulgarisation scientifiques, des émissions culturelles.

2.3. Valeur affective

On s'attachera au caractère motivant et émotionnel du matériel en se souvenant néanmoins qu'il existe des paramètres propres à l'histoire personnelle de chaque élève et que ceux-ci sont difficilement prévisibles. On rangera sous cette rubrique la fonction d'implication et la fonction de contact (ou fonction *phatique*, selon la terminologie de Jakobson) qui sont, en principe, deux des clés de tout acte de communication.

2.4. Valeur éthique

Il faut entendre par ce critère toutes les valeurs de type axiologique et/ou idéologique qui accompagnent la communication du message principal. Celles-ci peuvent être explicites et intentionnelles, d'autres sont implicites et constituent des traces idéologiques résiduelles, des présupposés, etc. Il est d'ailleurs de nombreux exemples où valeurs implicites et explicites se contredisent : la communication pédagogique aussi peut être paradoxale.

3. Les paramètres des langages

Il s'agit d'évaluer les aspects techniques et communicatifs du document : ceux-ci dépendront, bien sûr, essentiellement du type de document à évaluer et des différents langages mis en oeuvre pour le réaliser (graphisme, mise en page et typographie, image fixe, image animée, paroles, musique, bruitage, vidéographie, cinématographie, etc.).

Ces critères doivent permettre de situer le document présenté sur une échelle de produits dont les deux valeurs extrêmes peuvent être définies comme l'amateurisme et le professionnalisme. Les élèves, habitués à la qualité professionnelles des images médiatiques, réagissent en effet fort mal à la mauvaise qualité des nombreux documents didactiques souvent réalisés dans des conditions de production locale. Cela suffit souvent à les déclasser une fois pour toutes.

3.1. Les paramètres techniques

Figureront dans cette catégories tous les critères d'ordre technique qui rendent le message accessible. Quelle que soit la forme choisie et le langage utilisé, il faut que le message soit lisible et/ou audible, c'est-à-dire perceptible et intelligible. A titre d'exemple, on peut citer la netteté de l'image photographique, cinématographique ou vidéographique, la justesse d'exposition de celle-ci, la correction et étalonnage des couleurs, etc. Du point de vue vocal, on prendra en compte l'articulation, la correction du langage, le rythme, le débit, l'accentuation, l'intelligibilité de la voix, etc. Du

point de vue sonore général, on observera le rendu des fréquences, l'absence de distorsion à la reproduction, etc.

3.2. Les paramètres sémiologiques ou paramètres de codification

C'est dans cette catégories que devront être analysés les procédés de codification propres à chacun des langages, à chacune des **?**, utilisées dans le document. On pourra se référer aux analyses sémiologiques des différents langages et aux inventaires codicologiques qu'elles ont élaborés: il existe une abondante littérature de vulgarisation et d'initiation sur ce sujet, destinée aux pédagogues et aux enseignants.

L'étude des paramètres sémiologiques isolés est, par expérience, difficile: elle doit se concevoir comme une étape vers l'étude des relations entre les paramètres et particulièrement entre les paramètres du contenu.

3.3. Les paramètres plastiques

Figureront sous cette catégorie tous les critères se style, esthétiques ou rhétoriques. Ces critères sont particulièrement difficiles à préciser. Cependant il nous semble fondamental d'en tenir compte. On peut citer par exemple, le trait, les formes, les couleurs, les matières, les décors, la variété des angles de prise de vue, la recherche du bruitage, le caractère agréable de la voix — son grain? —, etc.

On pourra se référer à un code esthétique implicite encore que celui-ci prenne des formes très diversifiées selon les catégories socioculturelles et que les nombreux effets de mode rendent difficile l'appréhension des codes rhétoriques ou stylistiques.

Par ailleurs, il serait intéressant d'analyser le statut plastique des codes rhétoriques conventionnels imposés par les productions médiatiques de grande diffusion. Ceux-ci paraissent cependant s'apparenter plutôt à des clichés ou à des stéréotypes et infléchiraient donc l'analyse dans le sens d'une lecture de type mythologique (Barthes).

Le plaisir de l'image et du son existe chez l'enfant: les études sociologiques à propos de la télévision ou de la publicité, par exemple, le montrent fort bien. Il nous semble important d'encourager cette attitude positive d'autant qu'elle peut devenir un puissant vecteur d'apprentissage. Le plaisir esthétique, doit faire partie intégrante de l'éducation et il ne faudrait pas que l'utilisation de documents audiovisuels suscite l'ennui ou le désintérêt. Que l'on ne reproduise pas les expériences de ces trop nombreux cours de langue et de littérature qui ont réussi à étouffer chez tant d'élèves, le goût de la lecture ou même de l'écriture.

Nous aimerions, pour conclure, rassurer les enseignants qui trouveront sans doute la présentation de cette grille fort abrupte. Nous sommes conscient que seul un "rodage", une longue expérimentation, permettront de lui donner un caractère réellement opérationnel. C'est dans cette optique que nous la leur présentons : que chacun l'essaie, la mette à l'épreuve de son matériel et de ses documents didactiques

---

1. Une première version de ce texte est parue dans *Educateur*, *Revue de pédagogie et d'éducation,* Société pédagogique romande, 7/1988 et 2/89. Nous remercions l'éditeur d'avoir accepté que nous fassions paraître une version légèrement remaniée.

Nom de fichier: FR2000_3.DOC
RØpertoire: C:\HOME\DANIELP\ARTICLES\FR_2000
ModŁle: C:\SOFT\WW\NORMAL.DOT
Titre:
Auteur: Daniel Peraya
Sujet:
Mots clØs:
Commentaire:
Date de crØation: 03.10.93 00,26
RØvision numØro: 17
Dernier enregistrement: 12.10.93 09,56
Dernier enregistrement par: Giezendanner Fran ois Daniel
DurØe totale modification: 640 Minutes
DerniŁre impression: 01.03.94 18,37
Tel qu' la derniŁre impression
Nombre de pages: 6
Nombre de mots: 1'481
Nombre de caractŁres: 13'162